



Programme annuel 2022

LA CONSCIENCE UNIFIÉE : UN ESPRIT, UN COEUR

2^{ème} conférence :
Rester simple, dans la contemplation
Une vie simple et l'esprit concentré
Rowan WILLIAMS

Dans l'église primitive, **la simplicité de Dieu** signifiait essentiellement deux choses :

1. Dieu n'est pas constitué de nombreuses particules ni d'éléments séparés. Dieu est pureté active, une pureté que nous expérimentons comme don et grâce.

2. L'"esprit" de Dieu n'a pas été inventé ni altéré ; il ne passe pas d'une perception à une autre, n'a rien à apprendre ni à développer. Dieu est ce qu'il est : "Je suis ce que je suis". Ce que Dieu sait et ce que Dieu désire est simplement fondé sur ce que Dieu est depuis toujours. Dire que Dieu est simple, c'est dire que Dieu est totalement fiable. Rien n'altère l'esprit ou la volonté divine. Cela ne signifie pas que Dieu est inflexible. L'esprit de Dieu avance toujours dans la pleine intégrité de ce qu'il est. Dieu ne veut rien, n'a pas de besoins, n'a pas besoin de devenir plus. Dieu est libre, non contraint par les circonstances, non affecté par les événements. Cela ne signifie pas que Dieu est sans cœur ou indifférent. La connaissance et la réponse de Dieu sont un amour totalement actif et totalement libre.

Si tout cela est vrai de la simplicité de Dieu, qu'en est-il de la simplicité comme idéal pour nous ?

Tout être créé a la capacité d'agir sur ce qu'il est : ce que je fais, c'est moi. Celui qui est vraiment lui-même rend justice, honore ; car l'harmonie avec Dieu est l'essence même de ce qu'est la personne juste.

La simplicité est souvent liée à la pureté du cœur : heureux les cœurs purs car ils verront Dieu. "Être pur de cœur, c'est vouloir une seule chose. Nos désirs et nos objectifs se concentrent sur une histoire ou un projet, celui de devenir de plus en plus libre d'être". Laurence Freeman

Cela revient à dire que le désir de Dieu n'est pas sans cesse en compétition avec d'autres choses. Il ne s'agit pas de se demander si l'on aime son travail, son pays, etc. plus que Dieu. Ce n'est pas comme si Dieu était une chose sur une étagère parmi d'autres choses que nous pourrions choisir. Désirer être en union ou en harmonie avec Dieu, c'est plutôt apprendre à vouloir être ce que Dieu est en vous et tester tous vos autres désirs et objectifs par rapport à cela. Comment ce que vous pensez vouloir s'accorde-t-il avec ce désir fondamental en vous, ce désir d'être un lieu où Dieu est libre d'agir et de parler ?

On peut alors considérer la simplicité, non pas comme un manque, mais comme une plénitude ou une complétude. Il n'y a pas de manque ni de pénurie. Ainsi, alors que nous luttons pour grandir et mûrir dans la vie de l'esprit, tout ce que nous voulons, c'est être reliés plus profondément et attirés par ce désir central d'être avec Dieu, d'être un lieu où Dieu peut être vu et rencontré. Cela nous donne des critères de discernement : les choses de notre vie nous rendent-elles plus libres ?

En tant que chrétiens, nous adhérons à la doctrine selon laquelle les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Cela signifie que lorsque nous apprenons la simplicité, nous nous engageons à retrouver le don d'être à l'image de Dieu. Dieu fait ce que Dieu est. Plus nous nous rapprochons de Dieu, plus nous faisons ce que nous sommes, et plus aussi Dieu qui nous regarde voit Dieu.

Nous sommes convoqués dans le grand mystère de la vie du Divin, la Sainte Trinité, afin de devenir un lieu où la vie divine se produit, afin que lorsque Dieu nous regarde, Il voie la vie divine restaurée, la liberté de l'amour, du désir et de la conscience unifiés. Dieu voit se refléter en nous le mystère de sa propre vie.

On peut alors considérer que la simplicité est la liberté de se tourner simplement, en cet instant, vers Dieu et d'être son miroir. Notre identité devient "un bassin d'eau tranquille" dans lequel se reflète le vide majestueux des cieux, de sorte que nous ne pouvons pas vraiment distinguer l'un de l'autre. La vie qui se déverse et la vie qui reflète ce qu'elle reçoit sont inséparablement unies. La tâche de la simplicité consiste à reconnaître qu'en cet instant, il est possible de se tourner vers le don qui est déversé et de le refléter. Nous n'avons pas besoin d'attendre demain ni de nous lamenter sur le fait que nous avons fait mieux hier.

La simplicité est la foi que la nouvelle création commence maintenant, ici. En cet instant particulier, il est possible, il nous est donné de nous tourner vers Dieu et de refléter Dieu. Nous pouvons ne pas avoir l'impression de bien le faire, mais cela n'a pas d'importance. Il ne s'agit pas de succès ou de réussite, mais de reconnaître que quelque chose est possible. Et si tel est mon désir, celui de me tourner vers Dieu, de refléter Dieu, alors, au moment où cette liberté se réalise, quelque chose se produit en moi et à travers moi qui change le monde autour de moi.

Lorsque je me tourne vers Dieu et que je sais que je peux refléter Dieu, que je veux être avec Dieu et que le Christ est en moi, je ne peux plus être l'esclave de mes obsessions, de mes envies et de mes pulsions de posséder. Je ne suis plus là pour creuser et m'enfoncer afin d'occuper une place dans le monde aux dépens des autres. De même que Dieu n'a besoin de rien pour être Dieu, plus nous nous rapprochons de Lui, plus nous réalisons que nous n'avons pas besoin d'acquiescer quoi que ce soit, que nous n'avons pas besoin de combler nos lacunes, que nous devons laisser la porte ouverte au mystère qui nous envahit.

La simplicité a quelque chose à voir avec l'hospitalité, avec l'accueil. Si je laisse ainsi les portes ouvertes, je deviens moi-même un lieu d'accueil. La personne simple est une personne qui n'est pas une menace pour ceux qui l'entourent. Dieu n'est pas une menace pour nous, n'a pas d'arrière-pensée, ne veut pas nous exploiter ; il veut simplement que nous soyons là pour recevoir l'amour divin et le rayonner en retour. Il n'y a pas de concours, de compétition ni de bousculade pour une position et du pouvoir. Ma simplicité signifie que je dois refléter un Dieu qui voit tout ce qu'il a créé avec la même générosité, avec le même accueil. Si je vis dans le droit fil de Dieu, alors la vie que je mène, tous les désirs, préoccupations et angoisses passagères sont tissés dans le désir central fondamental d'être avec Dieu et de laisser Dieu être avec moi.

Mais attention : la vie simple n'est pas un purisme pour notre propre plaisir. Les personnes qui sont très conscientes de leur puritanisme et de leur abnégation ne sont souvent ni hospitalières ni

accueillantes. L'appel n'est pas seulement de vivre une existence austère mais d'ouvrir la porte. Au fur et à mesure que nous ouvrons la porte, nous découvrons davantage de choses dont nous pouvons nous passer, non pas parce que nous les rejetons ou les méprisons, mais parce que nous reconnaissons, à un niveau presque inconscient qu'elles n'ont pas vraiment d'importance sur notre chemin d'ajustement à Dieu. Et si domine ce sentiment joyeux d'être sur un chemin d'ajustement à Dieu, alors notre vie sera ouverte et accueillante. Si je me demande "est-ce que je renonce suffisamment", je ne dégage pas une aura accueillante.

Pour une vie simple, nous nous poserons des questions difficiles : ai-je besoin de ceci, est-ce que cela sera un facteur de distraction dans ma vie ? À une époque où nous sommes conscients des dégâts considérables que nous avons infligés à l'environnement par une consommation effrénée, nous devons nous demander si nous avons besoin de ceci ou cela. Mais ne tombons pas dans le piège du légalisme. L'intérêt de vivre simplement, c'est d'abord que les autres autour de nous n'aient pas l'impression d'être utilisés ou manipulés pour s'adapter à nos projets. Vivre simplement, c'est permettre aux autres d'être plus libres avec nous et de sentir qu'il y a de la place dans notre esprit et notre cœur pour eux tels qu'ils sont. Ils n'ont pas à gagner notre faveur, à s'efforcer de conserver notre amitié ni chercher à nous impressionner. Nous gardons les portes ouvertes.

Une vie simple est une vie dans laquelle je deviens plus libre, et si je deviens plus libre, alors ceux qui m'entourent deviendront plus libres aussi. Ces deux choses vont de pair. La simplicité en tant qu'objectif individuel, qui ne serait qu'un ensemble de règles compliquées pour que je me sente un peu mieux dans ma peau, peut impressionner mais ne fait pas partie de l'idée de la tradition spirituelle sur la simplicité.

Vivre simplement, c'est vivre dans l'instant, cela commence maintenant. Mais paradoxalement : plus je suis disposé à vivre dans l'instant présent, plus je serai préparé pour demain. Nous aimons avoir le souci de planifier pour demain (l'église se consume d'inquiétude pour l'avenir). Dans le sermon sur la montagne, Jésus établit un lien très étroit entre se détacher de l'inquiétude pour l'avenir et la simplicité de la vie au présent.

Jésus dit à ses disciples : peu importe à quel point vous vous inquiétez pour demain, vous ne pouvez littéralement pas contrôler l'avenir. Soyez conscients que la vie que Dieu donne est constamment en mouvement et en croissance autour de vous, regardez les fleurs des champs, la vie continue, ce dont vous avez besoin pour vivre vous est donné jour après jour. Jésus ne promet pas de fins heureuses ou de solutions aux problèmes mais la seule chose par laquelle vous ne pourrez pas changer les choses est l'inquiétude. Ce n'est pas une recette pour ne rien faire, mais si je suis capable d'entrer dans cet instant, j'ai une opportunité de me tourner vers Dieu et cela me libère pour agir plus efficacement dans le moment suivant et celui d'après.

Je demande à Dieu de me donner en ce moment ce dont j'ai besoin pour le moment suivant. "Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien". En grec original : "Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin pour demain", ou "donne-nous aujourd'hui la nourriture dont nous avons besoin pour continuer". Donne-nous aujourd'hui la liberté, la clarté et la patience qui nous rendront plus aptes à prendre les décisions de demain et du futur. Donne-nous aujourd'hui le pain qui nous débarrassera de l'amertume de l'inquiétude, de ce souci obsessionnel de savoir comment je vais m'en sortir demain. Donne-nous aujourd'hui la nourriture qui nous permettra de grandir simplement avec assurance.

C'est plutôt contre nature. Nous avons tendance à penser que plus nous nous inquiétons aujourd'hui, plus nous planifions aujourd'hui, plus ce sera facile demain. Pas nécessairement. Entrons dans ce qui est là aujourd'hui, patiemment, avec amour et clarté, sans imposer de modèles. Laissons cette clarté

s'installer un peu, de sorte que ce qui est réellement là nous revient avec un peu plus de forme, un peu plus de force que ce qui pourrait être le cas autrement. Ne nous contentons pas de l'envelopper dans nos préoccupations et préjugés personnels. Ensuite, à l'avenir, nous serons peut-être en mesure de voir un peu plus clair et de répondre avec un peu plus de vérité, d'honnêteté ou de cœur, et cela aussi est une question de simplicité. Il ne s'agit pas de ne jamais faire de projet ; il ne s'agit pas de dire paresseusement "je m'en remets à Dieu". Nous devons prendre des décisions demain. Nous devons être en mesure de les prendre intelligemment, patiemment, avec amour et attention. Cela signifie que **nous devons commencer aujourd'hui, maintenant, en ce moment, à devenir des personnes qui peuvent vivre simplement, qui peuvent se tourner vers Dieu et refléter Dieu.** Nous devons devenir aujourd'hui des personnes dont les désirs, les projets et les inquiétudes sont recentrés sous forme d'intégrité, d'unité et de cohérence.

La simplicité est une autre façon de désigner l'intégrité. Nous pouvons aussi bien parler de la simplicité de Dieu que de l'intégrité de Dieu. Dieu n'est jamais autre que ce qu'Il est, Il n'agit jamais d'une manière qui ne soit pas fidèle à ce qu'Il est. C'est la liberté de Dieu, la gloire de Dieu. Nous, qui grandissons à l'image de Dieu, sommes en quelque sorte appelés à refléter cette intégrité ; à espérer, à prier et à travailler pour une vie dans laquelle ce que nous sommes, ce que nous disons et ce que nous faisons vont de pair. Pour que cela fonctionne, nous devons nous débarrasser de l'illusion, du mythe selon lequel nous devons en quelque sorte renforcer notre identité et notre sécurité par de grands programmes de contrôle et d'accumulation. Nous devons nous débarrasser de l'anxiété qui me dit que je dois gagner ma place dans le monde. Je dois voir la grâce de Dieu comme la racine de mon être propre. Je dois apprendre à être libre, et la simplicité, c'est cette liberté ; pas seulement la liberté par rapport à la contrainte d'acquiescer et d'encombrer ma vie, mais la liberté d'ouvrir les portes et de les garder ouvertes. La liberté d'être un espace hospitalier pour que d'autres personnes puissent venir, partager et vivre. Je crois que c'est cela, en pratique, vivre assez près de Dieu pour que la nature de Dieu, l'invitation de Dieu deviennent audibles et visibles dans notre vie.

La simplicité n'est pas une fin en soi. Elle n'est pas un idéal d'austérité parfaite ; elle est intégrité et plénitude. La simplicité, c'est apprendre à parler et à agir à partir d'un seul lieu, celui qui, au plus profond de nous, résonne ou fait écho à la vie et au don de Dieu, parce que nous sommes faits à l'image divine. Quelque part, pour chacun d'entre nous, il y a cette réalité qui résonne, qui émet la même note que l'action divine qui la crée. (Poème de Hopkins : *tout battant de cloche suspendu trouve la langue qui lance au loin son nom*). Elle exprime, dit ce qu'elle est le plus profondément, en résonance avec le don que Dieu lui a fait. La simplicité n'est en fait que la liberté, la capacité de dire oui à ce don ; de **laisser notre note résonner en unité, en harmonie avec la note de la voix de Dieu qui s'adresse à nous.**

NB : Ce document est une transcription de conférence en anglais, traduite ensuite en français.